Djalut

(Jalut, Goliath)

M. Peyron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2169>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2169

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1995

Pagination : 2375-2376

ISBN : 2-85744-828-7

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Peyron, « Djalut », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 16 | 1995, document D57, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2169> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2169>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Djalut

(Jalut, Goliath)

M. Peyron

- 1 Djalut est un personnage semi-légendaire, assimilé à Goliath de l'Ancien Testament, qui occupe une place de choix dans l'histoire mythologique des Berbères. Nom environné d'une certaine ambiguïté, car employé tantôt en concurrence avec celui de Maziġ, ancêtre éponymique des Berbères, tantôt comme titre de noblesse ou de royauté. Du reste Camps (1980, p. 27) établit un rapprochement qui mérite d'être souligné, entre les mots Goliath et *agellid* (= « roi », en *tamaziġt*). Or, selon Ma'sudi, la Palestine était jadis peuplée par les Berbères et Djalut était le titre que portaient les rois berbères. (*Les prairies d'or*, III, p. 241). Schlouschz (1908, p. 338), en revanche, glose le terme « Djalut » par « exil » ou « expulsion » en hébreu.
- 2 Quoi qu'il en soit, les fictions généalogiques élaborées par les chroniqueurs arabes du Maghrib et de l'Andalousie, entre les IX^e et XIV^e siècles, contiennent bon nombre de références à Djalut. La plupart des observateurs contemporains ne semblent guère accréditer ces fantaisies. Nous n'avons retenu que le cas, exemplaire, du seul Djalut, car il pose un autre problème de fond, qui est celui du mythe des origines berbères, que nous n'avons pas l'intention d'aborder ici. Toutefois, devant la nécessité d'intégrer les Berbères dans un mythe fondateur commun, les historiographes maghrébins médiévaux furent obligés de déployer des talents que l'on associe habituellement à l'hagiographie.
- 3 En effet, pour des raisons politico-culturelles, il leur fallait attribuer aux Berbères une origine orientale en les incorporant « à l'histoire à leur manière, c'est-à-dire conformément aux règles de leur mémoire collective... » (Shatzmiller, 1983, p. 148). Ces affiliations farfelues passèrent par plusieurs stades. Djalut appartient à une première période, qualifiée d'« orientale » par Shatzmiller (1983, p. 146), où selon Tauxier (1862, pp. 353-363) : « Les Arabes vainqueurs des Berbères, comme le peuple d'Israël l'avait été des Jébuséens, se plurent à reconnaître dans leur vaincus la descendance maudite de Canaan... » De ce fait, Djalut, ou Goliath, personnage biblique et cananéen par excellence, pouvait convenir à leur dessein.

- 4 S'appuyant sur des traditions en arabe antérieures au IX^e siècle (Schlouschz, 1908, p. 320), ce sont des auteurs comme Ibn 'Abd al Ḥakam, ou Bin Ḥawqal, qui, les premiers font allusion à Djalut, ancêtre des Berbères, lesquels seraient venus de Palestine au Maghrib. Ibn Qutayba, qui abonde dans le même sens, précise en outre que Djalut avait pour vrai nom Wennur, fils de Hermel (Shatzmiller, 1983, 147/Tauxier, 1862, pp. 353-363). Mais l'affirmation la plus formelle en ce sens émane du célèbre Ibn Khaldun, cité par Mercier (1871, p. 420), qui dit notamment : « ... le roi chez eux (les Berbères) portait le titre de Goliath (Jalut)... » avant de déclarer sans ambages que son avis fait autorité.
- 5 Par la suite, Al Tabari, cité en En-Naṣiri Es-Slaoui (1923, p. 148), fait état du meurtre de Goliath (Jalut) par David, à la suite de quoi les Berbères, quittant la Palestine, se seraient dispersés en direction du Maghrib. Une bien curieuse référence à Djalut figure dans la correspondance, farcie de politesses et d'insultes, adressée à Muḥammad Lḥajj Ed-Dilaï par Mulay Mḥammed en 1646, où ce dernier accuse les marabouts marocains de Dila' de n'être « que des bâtards rejetons d'une prostituée, tandis que votre aïeul Abu Isir était Djalut » (en-Naṣiri Es-Slaoui, 1906, p. 24). Alors qu'on est en plein XVII^e siècle, on voit que la légende faisant état d'une origine orientale des Berbères est tenace, étant donné l'opprobre qui semble encore s'attacher à cette descendance du malheureux Djalut. Il en est de même pour l'équivoque qui entoure son véritable nom, qui serait Abu Isir, selon ce *ṣrif* qui abreuve d'injures homériques ses rivaux berbères.
- 6 Plus près de notre époque on se rend compte que la légende persiste, accompagnée de quelques fioritures supplémentaires. Laoust (1932, p. 190) cite une tradition ayant cours chez les Ayt Ḥadiddu du Haut Atlas marocain, selon laquelle ils seraient descendus d'un certain Midul, fils de Jalut. Hart (1978, pp. 58-59) cite également le nom de Jalut (Goliath) comme lointain ancêtre de tous les *imaziġen*, et mentionne aussi Midul dans l'arbre généalogique fictif des Ayt Ḥadiddu.
- 7 Djalout est bien connu des Berbères sahariens. Son nom est cité dans plusieurs récits plus ou moins légendaires. Il est question de lui dans la légende que rapporte M. Reygasse à propos du monument de Tin Hinan à Abalessa. Ce mouvement aurait été la kasbah de « Jolouta » avant de devenir le tombeau de Tin Hinan.
- 8 Dans son travail sur les Touaregs, Noms (1975, XIII) relate une fable égyptienne à propos d'une contrée mystérieuse s'étendant à l'Ouest de l'Égypte, appelée Qamuda (Qamuna) et gouvernée, à une époque lointaine, par une reine-sorcière berbère. Celle-ci aurait eu à combattre un géant berbère du nom de Djalut (Goliath), ou Maziġ ben Kan'an, selon une autre version.
- 9 Ce dernier exemple illustre bien la confusion qui entoure ces légendes, forgées après coup, selon lesquelles Djalut serait l'ancêtre des Berbères. On est en droit de se demander, en définitive, si Djalut et Maziġ ne seraient pas une seule et même personne, ou si le second ne serait pas le fils du premier. Toujours est-il que Tauxier (1862, p. 455) fait remarquer que, pour rendre plus plausibles leurs interprétations, « les historiens se crurent-ils en droit de donner au Canaan de la Bible un fils nommé Maziġ qui devient le premier anneau de cette chaîne apocryphe reliée à la filiation des livres saints ».
- 10 Nous nous sommes limités à ces quelques exemples, car il est malaisé de voir clair dans toutes ces légendes, d'autant plus que les contradictions sont légion. La tentative d'affiliation orientale passant par Djalut, si elle est restée présente dans les esprits jusqu'à une époque récente, n'aurait été qu'un avatar généalogique. Par la suite, dans le

but d'anoblir les dynasties berbères des Ṣanḥaja ou des Zanata, on invoquera d'autres origines orientales, plus prestigieuses celles-là, mais tout aussi discutables, notamment du côté des Himyarites du Yemen.

BIBLIOGRAPHIE

- AMZIEV A., « Les Berbères », in *Maroc-Soir Magazine*, 19-25 octobre, 1985, Rabat, p. 8.
- CAMPS G., *Berbères ; aux marges de l'histoire*, Toulouse, Éd. Hespérides, 1980, pp. 26-27.
- EN-NASIRI ES-SLAOUI A., *Kitab El Istiqṣa*, trad. Fumey, *Arch. Mar.*, t. IX, Paris, E. Leroux, 1906.
- EN-NASIRI ES-SLAOUI A., *Kitab El Istiqṣa*, trad. de Graulle, *Arch. Mar.*, t. XXX, Paris, 1923.
- HART D., « Les institutions des Aït Morhrad et Aït Haddidou », trad. Dimechkie, *Actes de Durham ; recherches récentes sur le Maroc*, Pub. B.E.S.M., Rabat, 1979.
- LAOUST E., « L'habitation chez les transhumants du Maroc central », in *Hespéris*, n° 2/1932, p. 190.
- MERCIER E., « Notes sur l'origine du peuple berbère », in *Revue Africaine*, t. XV, Alger, 1871.
- NORRIS H., *The Touaregs ; their Islamic legacy and its diffusion in the Sahel*, Warminster, Aris et Phillips, 1975.
- SHATZMILLER M., « Le mythe d'origine berbère ; aspects historiographiques et sociaux », in *R.O.M.M.*, Aix-en-Provence, 35/1983-1, pp. 145-156.
- SCHLOUSCHZ N., « Les origines des Berbères », in *Arch. Mar.*, t. XIV, Paris, 1908, pp. 320-335.
- TAUXIER H., « Examen des traditions grecques, latines et musulmanes relatives à l'origine du peuple berbère », in *Revue Africaine*, Alger, 1862, pp. 353-363.

INDEX

Mots-clés : Littérature orale, Mythologie